

Assemblée Générale du 24 mai 2025

**RAPPORT MORAL DU PRESIDENT
SAISON 2024-2025**

Consolider notre discipline et participer ainsi à l'édifice d'une Nation bienveillante

Vous avez porté à la tête de notre Comité, il y a un an déjà, une équipe composée à la fois de personnes nouvelles et d'autres plus expérimentées pour conduire la destinée de notre OTD de 2024 à 2028.

Un an déjà s'est écoulé!

Comme nous nous y étions engagés, dans notre « profession de foi », nous nous sommes attelés à la tâche aux côtés des salariés et des bénévoles pour poursuivre les chantiers mis en œuvre précédemment en conservant à l'esprit les valeurs du triptyque : Shin – Gi – Tai.

La tradition ne saurait s'opposer à l'innovation ; notre responsabilité est donc d'accompagner également les transitions et évolutions sociétales sans sacrifier nos valeurs sur l'autel de la modernité. Nous devons le faire ensemble pour qu'ensemble nous rendions visible et concrète cette démarche. Les Hauts Gradés et tout particulièrement Yves Eliot nous aident dans cette tâche et je sais qu'il nous sera proposé dans un futur proche des actions de valorisation de notre code moral...Je sais également que Virginie Defrance, Responsable de la Commission ceinture noire et culture, aura à cœur de proposer une 20^{ème} édition du Kagami Biraki, riche de son rituel et ouverte à des propositions renouvelées.

Le Comité 76 Judo a, de manière volontariste, organisé pour les administrateurs et Hauts-Gradés un premier séminaire de réflexion sur les grandes priorités de notre OTD qui s'en suivra d'un second pour décliner celles-ci en plan d'action. Un séminaire sera proposé à la rentrée, probablement le 7 ou 14 septembre, à tous les dirigeants, bénévoles et professeurs une journée complète pour partager nos pistes d'action complétées par vos préoccupations en local. Cela sera et fera notre projet commun de mandature.

Les clubs et leurs structures de gouvernance doivent être accompagnés, leur travail facilité et leurs compétences reconnues d'où la proposition de relancer les formations à partir de l'année 2026 afin de faire monter en compétence les dirigeants et les bénévoles, acteurs au quotidien et au plus proche des réalités locales. Nous nous attachons également à ce que vos représentants délégués de club soient attentifs à vos remarques et vos propositions pour les porter auprès du Comité. Nous avons décidé de visiter l'ensemble des clubs sur les quatre années de notre mandature. Vous êtes le maillon essentiel à la propagation du judo, le premier et dernier kilomètre entre les citoyens, pratiquants ou non, et nous.

Notre Comité 76 Judo, en partenariat avec la Ligue de Normandie et France Judo, cherchera à fidéliser ses licenciés, à renforcer les catégories d'âges les plus fragiles et à enrichir nos propositions en direction des publics en situation de handicap, ou marginalisés ou vieillissants.

En effet, l'effet des Jeux Olympiques et paralympiques conjugué à notre travail sur l'accroissement du nombre de licenciés ne doit pas nous faire oublier que le plus dur n'est pas d'atteindre un palier même si nous pouvons nous en réjouir mais c'est de s'y maintenir voire de progresser encore et toujours : « Beaucoup travail » aurait dit Maître Shozo Awazu.

C'est la raison pour laquelle, avec l'aide de Patricia Olivier, Olivier Tredici et Bérengère Mouchard et la complicité financière du Conseil Départemental de Seine Maritime, nous avons organisé trois rendez-vous à Dieppe, Caudebec les Elbeuf et Montivilliers pour sensibiliser les établissements sociaux et Médico-Sociaux à la pratique du judo adapté.

Nous travaillons aussi sur un autre projet d'importance : 1000 dojos solidaires en résidence autonomie. Le travail a commencé. Deux réunions ont déjà eu lieu et devraient déboucher sur la signature d'une convention avec le Département. Nous pensons possible l'engagement, sur les deux années à venir, de dix résidences autonomie dans ce projet. De nombreuses questions restent à trouver leurs réponses mais je ne doute pas de l'intérêt de cette action, conforté par la présence de trente responsables lors de notre 1^{ère} rencontre. Les clubs et professeurs seront pleinement associés à cette démarche.

De nouveaux publics certes, mais nous continuerons aussi à valoriser les excellents résultats des judoka seinomarine et cela dans tous les domaines de notre pratique : Compétition ; Expression technique et

Kata ; Arbitrage...car ils font, chacun à leur niveau, la renommée de notre sport. L'organisation à Montivilliers des championnats de France Kata a été sur ce point une belle vitrine du savoir-faire des compétiteurs et des organisateurs dont plusieurs seinomarins étaient : Bruno Soudais, Mickaël Le Coadou, Thierry Lainé et Eric Dubuc ; vitrine relayée par les médias locaux. Je remercie Jean Baptiste Marie, Vice-Président Culture Judo et communication à la Ligue de Normandie et Jean Mesnildrey, Président pour ce travail collaboratif.

Je voudrais m'arrêter quelques minutes sur l'importance d'investir le champ de la communication et de le faire de manière professionnelle. En effet, l'image de notre discipline passe par la qualité de nos supports de communication et leurs efficacies, c'est-à-dire leur pertinence en fonction des usages de nos pratiquants et des cibles que nous cherchons à atteindre.

Dans une société du tout médiatique où toutes les disciplines sportives sont en concurrence , nous avons besoin d'être identifié au premier coup d'œil et d'avoir une ligne éditoriale claire, porteuse de la marque « France Judo » déclinée en cohérence sur le territoire seinomarin.

C'est la raison pour laquelle, le Comité 76 Judo a entamé une collaboration avec « l'European Communication School » pour nous proposer une stratégie de modernisation et de professionnalisation de notre communication. A l'heure où j'écris ces quelques lignes, une classe en Master 3 élabore des propositions qui vous seront présentées très prochainement. De ce point de vue, nous nous inscrivons dans les pas de la Fédération...

J'en profite pour remercier Chloé Pageaud, stagiaire communication auprès du Comité jusque début juin et qui devrait nous rejoindre pour un service civique à partir de septembre prochain.

Enfin je ne peux pas terminer mon propos sans féliciter l'ensemble de l'équipe des administrateurs et des salariés. Tous les postes sont importants et ceux qui aujourd'hui ne sont pas mis en lumière le seront demain à n'en pas douter.

Romain et Dominique concourent tous les deux dans leur mission respective à l'atteinte de nos objectifs et vous aurez l'occasion de voir lors de la présentation du bilan sportif de l'année écoulée que les actions sont nombreuses et laissent peu de temps à la flânerie.

Nous avons de nombreux chantiers devant nous comme la sécurisation de nos pratiques ; le respect de nos cahiers des charges dans l'organisation de nos manifestations ; la lutte contre les dérives et les comportements déviants ; la lutte contre le sous licenciement ; la formation du corps arbitral ; les actions favorisant le judo loisirs ; les animations pour les plus jeunes avec les voyages de Kodomo... et pourquoi pas retrouver une animation « toutes catégories » dans le pur esprit japonais... Tout cela ne peut se faire sans ressources humaines de qualité mais également sans ressources financières.

Yannick et Stéphanie vous présenteront les bilans. Ils sont bons et reflètent la bonne santé de notre Comité et je voudrais les remercier pour leur travail de qualité mais s'il nous faut penser à sécuriser nos budgets, nous devons aussi être en capacité d'investir. Notre ambition est grande Chaque dépense devra être couverte par des recettes.

Fidéliser nos partenaires et attirer de nouveaux sponsors sont essentiels si nous voulons avoir les moyens de nos ambitions. Premier département de la Région en nombre de clubs et de licenciés judo et pratiques associées, il n'est pas anormal d'imaginer attirer de nouveaux partenaires mais c'est à nous d'être persuasif et inventif à l'heure où les subsides publics se font rares.

Voilà Mesdames, Messieurs ce qui se dressent devant nous mais comme le disait Sénèque à Lucilius :
« Ce n'est pas parce que les choses nous paraissent difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles nous paraissent difficiles. »

Sportivement – Alain LEJEUNE - Président